

Annexe 8

a. Entretien avec N.

Entretien téléphonique

Date : 7/5/2020

Heure : 10:30

Durée : 22 minutes

Transcription

1. V. Donc, je me représente. Je suis étudiante en Master 2 en Didactique des langues, et, plus spécifiquement, en Didactique du Plurilinguisme à l'Université du Mans.
2. N. D'accord. Vous êtes en présentiel ou en distanciel ?
3. V. Euh, c'est le Master à distance.
4. N. D'accord.
5. V. Du coup je vous contacte dans le cadre du mémoire de Master 2.
6. N. Oui.
7. V. Parce que en fait j'ai déjà suivi une formation en Médiation artistique et culturelle et j'ai participé dans le cadre d'un service civique aux activités de Dulala et j'étais intéressé à voir comment à l'école élémentaire on peut combiner une pratique artistique et l'ouverture aux langues et aux cultures je voulais voir si effectivement on pouvait trouver un impact et, si oui, positif-négatif, ...
8. N. Mh.

9. V. Et donc déjà je voulais vous demander, peut-être, de me présenter quels sont votre fonction et votre poste.

10. N. Alors moi oui donc Nadine Jolu, je suis professeur des écoles depuis une trentaine d'années maintenant et je suis en UPE2A depuis, euh, c'est la deuxième année donc j'achève en fait ma deuxième année. C'est un projet que j'avais depuis très longtemps parce que j'ai enseigné le français à l'étranger et beaucoup d'enseignement des langues donc à savoir allemand et anglais pendant de nombreuses années donc je suis très intéressé par les langues en fait et d'où ce projet d'enseignement en upe2a mais ça a été assez long parce que il y a très peu de postes, donc il a fallu attendre. donc voilà bah je ne sais pas ce que je pourrais vous dire de plus sur moi.

11. V. Parfait très bien. Est-ce que vous pourriez me rappeler pourquoi vous avez décidé de participer au Concours Kamishibai plurilingue

12. N. Alors en fait en fait moi je voulais faire un projet entre mes élèves de UPE2A et les élèves des autres classes et ça fait plusieurs années que je connaissais ce Concours de Kamishibai auquel je n'avais jamais participé avec mes élèves auparavant. Mais donc j'ai proposé à mes élèves et à mes collègues de CE2 qui étaient ok pour un projet, bah, qu'on fasse ça ensemble en fait voilà. L'intérêt c'est comme on travaille dans une école REP+ de valoriser les différentes langues des ENS car dans notre école il y a beaucoup de langues.

13. V. Est-ce que a posteriori du coup le concours a répondu à vos attentes

14. N. Oui parce qu' en fait ça a très bien fonctionné, les élèves étaient très demandeurs que ce soit au niveau des UPE2A ou des élèves des deux classe de CE2 et donc ça fait quand même un grand nombre d'élèves. Dans chaque CE2 on a 26 élèves et en tout j'en ai près d'une trentaine mais tout le monde n'a pas participé au concours c'est-à-dire 26 et 26 ça fait 52 et après une vingtaine de UPE2A. Voilà. Donc les élèves étaient très demandeurs, on les a fait travailler par petits groupes à savoir des élèves de UPE2A avec des élèves de CE2, donc on a utilisé le principe du tutorat, fin un élève de CE2 qui aide un élève de UPE2A pour l'écriture de l'histoire en français d'abord, pour les illustrations même chose

et puis on a ensuite demandé l'aide des familles pour la traduction des différentes choses qu'on pouvait mettre dans le texte dans les langues qu'on a choisies et un résumé de l'histoire a été traduit par une quarantaine, ceci dit on a eu beaucoup beaucoup de retours, une quarantaine de famille. Donc ça on n'a pas forcément tout mis, fin, quand on a rendu le projet. On n'a pas forcément tout mis en a beaucoup résumé dans des langues différentes, où dans la même langue, on a beaucoup de famille arabophones par exemple, on a beaucoup de famille russophones, également voilà...

15. V. Et c'est là que vous indiquez que vous aviez eu une quarantaine de partenaires dans le carnet de bord, c'est bien les familles...

16. N. Oui c'est ça mais on en a eu d'autres après encore donc, oui... ça a très bien fonctionné. Moi je pense que c'est important surtout pour valoriser, valoriser les langues des familles et bah sentir qu'ils ont, qu'on y attache une importance à l'école, que pour nous c'est important aussi leur langue.

17. V. Vous avez dit que les élèves vous ont semblé très motivés . Est-ce que c'était le cas tout au long du projet ?

18. N. Oui ça a été le cas tout au long du projet. oui parce que comme on avait beaucoup d'élèves en fait on travaille par petits groupes et donc en fait il ne revenaient pas souvent et c'est essentiellement moi qui menait le projet d'écriture et le projet des illustrations après on l'a fait tous ensemble et ben régulièrement il me demandait à revenir en fait.

19. V. D'accord et selon vous qu'est-ce qui les motivait autant ?

20. N. Je pense qu'ils ont, je pense qu'il était pressés d'avoir un produit fini, une histoire fin, voilà, ils ont proposé des idées qui les intéressaient, de découvrir aussi ce que les groupes précédents avaient fait et voilà je pense que c'est tout ça

21. V. Et sinon en général les élèves sont habitués à travailler par petits groupes ou en démarche de projet ?

22. N. Alors oui les miens forcément parce que j'ai toujours de petits groupes et que je travaille presque tout le temps par projet en fait.

23. V. D'accord

24. N. Oui en fait c'est une démarche que j'avais déjà avant les UPE2A ça fonctionnait parce que je trouve que ça donne beaucoup de sens à tout ce qu'on fait en fait

25. V. D'accord est-ce que vous avez remarqué par exemple dans le travail dans les petits groupes des échanges au niveau des échanges les élèves échangeaient, même les élèves un peu plus en difficulté avec la langue.

26. N. Alors on a eu des choses vraiment très intéressantes et là je pense à une expérience en particulier. J'ai une élève en UPE2A qui est assez à l'aise pour retranscrire en fait mais qui a des difficultés à structurer ses phrases et là, bah, c'était un peu le hasard parce que elle s'est trouvée à travailler dans un petit groupe avec une élève qui elle par exemple n'a aucune difficulté à l'oral en français mais à l'écrit c'est compliqué et donc elles ont très bien travaillé ensemble. L'une donnait des phrases l'autre transcrivait et c'était quelque chose de vraiment très intéressant. Je dirais qu'on a eu beaucoup de chance parce que c'était un petit peu le hasard, on ne savait pas comment ils allaient travailler ensemble mais ça a vraiment très bien fonctionné. Il y a eu de l'entraide générale de la part des élèves de CE2 et puis c'est une élève de UPE2A qui, elle, pouvait plus aider à l'écrit.

27. V. Vous avez une activité en particulier ou un moment particulier qui a particulièrement plu aux élèves, que ce soit le moment de l'écriture des histoires, la traduction des langues illustration des planches...?

28. N. Ben moi je dirais qu'ils ont été très investis à tous les moments sauf rares exceptions parce qu'on a pas vraiment beaucoup d'élèves qui ne sont pas inscrits dans le projet. J'ai trouvé qu'ils étaient très investis, moi, et ça nous a fait très plaisir d'ailleurs, on s'est dit que c'était quelque chose sûrement à renouveler et puis avec les familles parce qu'on

trouve qu'on a très bien coopéré. en plus que je n'ai pas dit mais bon c'est pour ce moment dans le projet c'est que c'était un projet plus général c'était un projet intergénérationnel au départ et donc avec une résidence autonomie, un foyer logement, la directrice de la résidence, puisqu'on voulait faire un échange, elle avait demandé qu'on travaille plus particulièrement sur les insectes, l'idée c'était de faire un hôtel à insectes mais ça sera pour l'année prochaine je crois. donc on est parti sur ce sujet donc les résidents ont fait aussi de leur côté un travail d'écriture sur les insectes pour écrire une histoire et les enfants donc dans leur projet ils ont eu une rencontre, les résidents ont rencontré les enfants et chacun a fait des dessins. le dessin bon il y a les dessins des résidents qui n'apparaissent pas dans le travail est fini et il y a eu tout un échange sur ça donc c'était un projet plus général en fait. donc pas uniquement le projet kamishibai, il entrait dans le projet intergénérationnel

29. V. Parfait, ok. Est-ce que vous aviez prévu une restitution, par exemple les élèves ont pu lire le kamishibai aux parents...

30. N. Voilà on avait prévu tout ça effectivement puis là ça tombe un peu à l'eau, on est un peu contrarié.

31. N. Donc oui on avait prévu de faire un spectacle à destination des familles, donc où justement le Kamishibai aurait été restitué, on avait prévu également de le faire à la résidence pour les personnes âgées, donc voilà ça tombe aussi à l'eau mais je pense que de toute façon comme on a des élèves de CE2 et UPE2A, je pense qu'on va prévoir une date au premier trimestre au cours de l'année prochaine si c'est possible, voilà si les conditions sanitaires le permettent, mais ce n'est pas un projet qu'on laisse de côté, on veut le continuer.

32. V. Est-ce que le fait d'avoir une restitution a motivé aussi les élèves, est-ce qu'ils avaient envie de lire leur production ?

33. N. Oui c'était prévu de le faire c'était la partie qu'on a laissé en dernier et je pense qu'en représentant le projet Je pense qu'ils seront moteurs il n'y a pas de souci. sauf qu'on va du coup devoir travailler avec d'autres collègues, mais on est dans une école qui travaille bien en équipe donc je pense que ça ne posera pas de souci.

34. V. Est-ce que vous croyez que s'il n'y avait eu un concours, et si on avait juste proposé de créer un kamishibai ensuite à lire ils auraient été tout aussi motivés?

35. N. Oui je pense je ne suis pas sûr que le concours était quelque chose de, bah voilà on aura présenter le projet, il était au courant mais ce n'était pas quelque chose qui était présent tout le temps. je pense qu'ils ont vraiment pris du plaisir à écrire une histoire et l'illustrer et après ils ont pris aussi du plaisir à la restituer

36. V. Est-ce que tout au long du projet vous avez pu travailler aussi un peu sur les langues, sur la découverte des langues parlées ?

37. N. Alors oui modestement quand même, on a donc par exemple, les noms des insectes chacun essayait de les dire dans sa langue

38. V. Et, est-ce que de mémoire quelques élèves ont remarqué que les langues étaient différentes par rapport par exemple le son, le système d'écriture vous voyez ce type de remarques.

39. N. Oui alors là on n'est pas allé jusqu'à là, c'est vrai que c'est une orientation que j'aimerais avoir, parce que en fait ça fait pas longtemps que je suis en UPE2A, c'est la deuxième année, donc sur les deux premières années je suis allé vraiment plus pressée, et après nous on a envie de valoriser leurs langues, par exemple de faire des affiches, de voir comment on dit bonjour en quelle langue, mais c'est quelque chose que je voudrais vraiment approfondir à partir de l'année prochaine. j'ai passé cette année la certification de français langue seconde, donc je dirais vraiment que les deux premières années c'était vraiment la formation pour apporter aux enfants vraiment ce dont ils ont besoin, et maintenant je vais approfondir certains points. Notamment l'éveil aux langues et tout ça ça fait partie de ce que je souhaiterais approfondir.

40. V. Est-ce que les élèves ont découvert des langues qu'il ne connaissaient pas, ou des langues parlées par exemple par leurs camarades

41. N. Plus que ça je crois ils ont découvert que d'autres élèves parlent d'autres langues, et ça je pense que c'est bien, ils se rendent compte qu'ils ne sont pas tous seuls dans cette situation d'élèves plurilingues et puis que qui se sentent valorisées aussi dans leur langue

42. V. Du coup j'ai une dernière question en général, est-ce que il y a des apports en plus du au fait de proposer un travail d'ouverture aux langues en passant par une pratique artistique, dans ce cas-là à l'écriture d'une histoire illustration

43. N. Alors pas en passant par l'illustrations, là c'est une question un peu piège

44. V. Simplement est-ce qu'il vous a semblé intéressant de combiner à la pratique artistique l'utilisation de plusieurs langues

45. N. Oui, je ne sais répondre... pour moi ce projet là était tout un ensemble, mais je ne sais pas trop comment répondre à votre question

46. V. Sinon est-ce que en général vous croyez que, pas forcément pour un projet sur les langues comme celui-ci, quel est l'avantage de passer par une pratique artistique avec les élèves

47. N. Ça peut leur permettre de comprendre par exemple s'il font un dessin, s'ils ont des mots; c'est comme une sorte d'imagier, je ne sais pas si vous voyez, comme un imagier dans leur langue, en français dans les différentes langues

48. V. Je vous remercie

49. V. Est-ce qu'il y a quelque chose d'autre qui vous a marqué qui vous vient à l'esprit et qu'on a pas mentionné vous souhaitez mettre en avant

50. N. J'ai trouvé ça vraiment très intéressant ce qu'ils diffèrent par exemple par rapport à ce que j'ai fait d'autres années c'était la prise en compte des différentes langues et la valorisation des langues parce que avant j'ai eu l'occasion de faire des kamishibai mais c'était pas le kamishibai plurilingue je n'ai pas d'élèves qui parlaient d'autres langues là j'ai trouvé cette chose intéressante

51. V. Vous pensez qu'avec des élèves de classe ordinaire ou on n'a pas forcément d'autres langues parlées ça marcherait ?

52. N. Ça dépend des endroits où on travaille mais où je travaillais avant non pas vraiment donc c'est vrai que faire un projet comme ça en REP+ pour le public qu'on a.

53. V. Ça a plus de sens.

54. N. Après on peut avec une classe ordinaire où on n'a pas forcément d'élèves qui parlent d'autres langues on peut quand même faire de l'éveil ou langue, voilà il y a des choses qu'on peut quand même faire, c'est justement aussi intéressant de leur faire prendre conscience qu'il y a aussi des élèves qui parlent une langue différente.

b. Entretien avec M.

Entretien téléphonique

Date : 7/5/2020

Durée : 18 minutes

Heure : 14h00

Transcription

1. V. Donc du coup juste pour me présenter un moment, je suis étudiante en Master 2 en Didactique des langues, parcours Didactique du plurilinguisme à l'Université du Mans. Je viens également de terminer mon service civique auprès de Dulala, et donc j'ai contribué à l'organisation du Concours Kamishibai plurilingue et en même temps l'année

dernière j'ai terminé mon Master 2 en Médiation artistique et culturelle. J'ai essayé de combiner ces trois éléments dans mon mémoire de Master 2 actuel pour voir comment on peut combiner une pratique artistique et un projet d'ouverture aux langues et aux cultures à l'école élémentaire. Donc voilà c'est dans ce cadre là que je vous ai demandé cet entretien. Est-ce que je pourrais vous demander de vous présenter rapidement, votre fonction, la structure où vous travaillez...

2. M. Du coup je m'appelle Marion Collinet, je travaille dans une école primaire à Lyon 7e dans une école qui s'appelle Marcel Pagnol, j'ai une classe de double niveau CM1 CM2 et voilà du coup cette année j'avais choisi de travailler sur le projet kamishibai plurilingue de Dulala, qu'une maîtresse de maternelle m'a fait découvrir voilà. Je trouve que ça se prête bien au projet, ça se prête bien à votre mémoire. Ça met bien en lien les choses.

3. V. Du coup ça a une maîtresse d'école maternelle qui vous a présenté ça et pourquoi vous avez décidé de le proposer à votre classe ?

4. M. A la base je suis bilingue et quand il y a des formations en langue je choisis toujours de le faire parce que pour moi c'est vraiment très important de démarrer les langues au plus tôt possible et ça faisait quelques années que j'avais découvert le kamishibai et je m'en servais comme outil pour travailler la lecture et la mise en voix et là en fait j'ai trouvé ça vraiment intéressant de pouvoir l'inclure aussi dans l'enseignement des langues étrangères simplement. Donc j'ai trouvé que c'était intéressant comme outil, pour m'en servir aussi pour d'autres choses que la lecture est la mise en voix

5. V. Vous avez annoncé tout de suite aux élèves que vous allez participer à un concours

6. M. Oui dès le début de l'année comme je me suis inscrite l'année dernière, je l'ai intégré dès le début de l'année comme un des projets phare de l'année. Donc je l'ai présenté tout de suite dès le début de l'année aux parents d'abord à la réunion de rentrée et aux enfants ensuite.

7. V. Je vois que vous avez bien marqué aussi dans le carnet de bord et être très exigeants dans votre école pour l'enseignement des langues

8. M. Oui ils sont très exigeant parce que en plus il y a une école en Collège International Lyon 7e et donc il y a beaucoup de parents qui souhaitent après le CM2 faire entrer leurs enfants à l'école internationale et donc ils sont assez exigeants du moins ce qui concerne l'anglais ou s'il y a possibilité par exemple pour les enfants qui parlent l'arabe chez eux je pense aussi qu'en général les parents essaient de leur faire faire de l'arabe. en dehors de l'école pour qu'ils puissent intégrer cette école internationale

9. V. Est-ce qu'il y a beaucoup d'enfants qui sont bilingues ou qui parlent plusieurs langues à la maison ?

10. M. Dans mon école c'est mixte, dans mon école c'est vraiment très mixte donc il y a des enfants un peu d'origines diverses et du coup oui, si eux ne parlent pas en tout cas leurs parents dès fois parlent une autre langue.

11. V. Donc les parents ont bien aimé l'initiative on va dire

12. M. Oui ils ont bien aimé cette initiative c'est vrai

13. V. Les élèves quand vous leur avez annoncé la participation au concours, comment ont-ils réagi est-ce qu'il vous ont semblés motivés, est-ce qu'ils avaient envie de participer

14. M. Oui oui tout à fait ils étaient très motivés, parce que ça les implique dans leur double culturalité , et c'était vraiment l'occasion de partager sur leur vie aussi un petit peu chez eux, sur les langues qui sont parlées dans leurs familles. En fait ils n'ont pas beaucoup l'occasion de le faire en temps général

15. V. Est-ce qu'il y a eu de la surprise de découvrir les langues parlées par les camarades par exemple ?

16. M. Oui je pense que ils n'ont pas toujours conscience que certains enfants entendent d'autres langues chez eux donc c'était bien aussi, c'est vrai que ça faisait découvrir d'autres langues. Par exemple on a découvert le peul et on s'est rendu compte qu'il y avait plein de peul différents parce que il y a la dame qui est venue nous présenter la langue peule de Guinée, c'était une mamie d'une maman qui était trop timide pour venir et du coup il y a un autre élève dans la classe du coup qui était là et ses parents n'ont pas pu venir une autre variété de peul, le sousous, du coup il y avait des ressemblances mais même s'il y avait une base de langue commune il avait beaucoup de différence aussi et c'est ça qui était enrichissante aussi de voir que même dans une dans un autre pays il peut y avoir plusieurs dialectes. Je pense que les enfants ont été surpris de voir comment... cette diversité de langues

17. V. Est-ce qu'ils ont eu la possibilité de comparer aussi plusieurs langues donc par exemple les types de peul, est-ce qu'il y a eu des découvertes au niveau vraiment des différences et ressemblances entre les langues, les sons, les systèmes d'écriture...

18. M. Alors oui c'est sûr on a bien pu comparer parce que on a eu une intervention par exemple en espagnol, une en arabe là c'est sûr ce n'est pas du tout la même écriture. Donc oui ça a permis de voir qu'il y a aussi différentes formes évidemment au niveau de la prononciation, que pas forcément dans toutes les langues on arrivait à prononcer correctement les sons, certains qui se rapprochaient par exemple l'espagnol et le peul certains sons et ça se rassembler quand même.

19. V. Et ça les a surpris ?

20. M. Oui ça les a surpris quand même

21. V. Est-ce que les élèves ont travaillé parfois individuellement, parfois en groupe, petit groupe ou binôme pour la création du kamishibai?

22. M. Nous on a essentiellement travaillé collectivement pour la mise en place des grandes idées et pour ce qui a été de l'écriture ils ont travaillé par 2 ou par 3 maximum

23. V. Et donc chaque binôme ou trinôme écrivait sa partie de l'histoire et ensuite ils mettaient en commun...

24. M. Voilà et faisait son illustration. et après on mettait en commun et on regardait si c'était cohérent et on se mettait d'accord pour avancer ensemble

25. V. D'accord et est-ce que vous avez remarqué beaucoup d'intérêt dans le travail dans les binôme et trinôme, est-ce que les échangeaient, il proposaient des idées, il essayaient de se mettre d'accord,...

26. M. Oui bien entendu ils ont eu l'occasion de vraiment d'échanger leurs idées et de se mettre d'accord, après il y a toujours des enfants qui ont adoré la partie art visuel plus que l'écriture, après ça dépendait vraiment des goûts de chacun et c'est aussi ce qui était très riche dans ce projet c'est que ça permettait même l'enfant qui d'habitude je n'aime pas trop écrire, s'il aimait le côté illustration alors on lui laissait faire plus de choses au niveau de l'illustration. On a essayé de faire aussi en fonction des goûts de chaque enfant

27. V. Donc c'est bien parce que finalement chacun a pu contribuer là où il le sentait, selon ses envies, compétences...

28. M. Oui

29. V. Est-ce que vous croyiez que ça a été important de passer par la pratique artistique pour ce projet en particulier. Je m'explique mieux: quel est le plus d'un projet qui passe par des pratiques artistiques pour une classe ?

30. M. Je pense que c'est la création. Je pense qu'en fait vraiment le moteur de la motivation c'est vraiment la création, le fait de créer un produit final, et qui va vraiment être le fruit de tout leur travail. A la fin en fait les enfants ils sont fiers, quand j'ai ramené les

plaquettes imprimées...Bah ils étaient tous là à regarder leurs livres et ils étaient épatés. il savait qu'il avait travaillé pour ça et ils attendait ça, ils attendaient leur kamishibai, leur production finale

31. V. Et est-ce que vous aviez prévu aussi une restitution du coup

32. M. Oui en fait pendant tout notre projet mes élèves allaient lire toutes les semaines des Kamishibais dans les classes de maternelle et en CP et donc on avait prévu d'aller lire le kamishibai dans les autres classes. malheureusement on n'a pas pu le faire parce que il y a eu le covid, le confinement tout ce qu'il y a derrière... On avait prévu de participer, cette année on voulait faire une sorte de fête des langues, c'est l'inspection qui voulait faire ça, et du coup la conseillère pédagogique m'avait contactée pour qu'on puisse présenter le Kamishibai et pareil ça a été annulé comme tout.

33. V. J'ai du coup une dernière question pour vous. Est-ce que vous croyez que le fait d'avoir participé à un concours a beaucoup joué sur la motivation des élèves où vous croyez que même sans la participation au concours ils auraient été contents de réaliser le kamishibai de pouvoir le lire...

34. M. Je pense que même s'il n'y avait pas eu le concours il aurait aimé. des autres années j'avais déjà fait ce projet sans l'aspect des langues, même l'année dernière j'avais fait une réécriture d'une pièce de théâtre et les enfants avaient adoré. et pareil on avait organisé de la même façon, il n'y avait pas l'aspect concours mais ils avaient adoré le kamishibai en lui-même. donc vraiment c'est une source d'inspiration. après c'est vrai que le fait qu'on y intègre le mot concours, en plus moi j'avais des grands aussi des CM2, Bah pour eux c'était sérieux, il fallait bosser, et même là ils sont là maîtresse, ils m'envoyaient des mails pour savoir les aller voter pour le kamishibai ,quand est-ce qu'on saurait, oui il faut qu'on gagne... donc oui l'aspect concours je pense que quand ils sont grands oui c'est une motivation

35. V. Ça les responsabilise un peu... ils doivent respecter des temps...

36. M. Oui il y a des échéances, c'est ce qui était dur, et toute la partie finale pour mener le livre à son terme c'était dur. c'est ça le fait qu'il y ait des échéances, et qu'il faut le rendre à une date... des fois on a besoin d'un peu de pression aussi pour le côté artistique pour produire quelque chose.

c. Entretien avec A.

Entretien téléphonique

Date : 7/5/2020

Heure : 12:30

Durée : 20 minutes

Transcription

1. V. Pour rappel cette conversation s'inscrit dans mon mémoire de Master 2, donc dans mon parcours de Master 2. Je suis étudiante à l'Université du Mans en didactique des langues et plus particulièrement didactique du plurilinguisme. j'ai déjà un Master 2 en médiation artistique et culturelle et je travaille en service civique auprès de dulala, entre autres pour l'appui à l'organisation du concours kamishibai plurilingue. donc en fait j'ai essayé de combiner tous mes centres d'intérêt dans un projet de mémoire qui vise un peu à voir comment on peut combiner à l'école élémentaire une pratique artistique et l'ouverture aux langues et culture.

2. A. D'accord

3. V. Je voulais prendre l'exemple de quelques participants au concours kamishibai pour voir comment ça s'est passé. est-ce que vous pourriez me rappeler votre poste votre fonction

4. A. Donc je suis enseignante en UPE2A, unité pédagogique pour élèves allophones arrivants pour élèves allophones nouvel arrivant à l'école élémentaire, donc j'accueille des élèves qui ont entre 6 et 10 ans. et les élèves qui ont participé au par ce projet avait de 7 à 11 ans

5. V. Merci. est-ce que vous pourriez me rappeler aussi pourquoi vous avez décidé de participer concours avec votre classe

6. A. En fait j'ai regardé un petit peu chaque année les kamishibai qui étaient proposés sur les site, pour le concours des années précédentes, et puis cette année j'ai eu envie de me lancer, j'aime bien fonctionner par projet Et avoir au moins un gros projet par année, même si ce n'est pas toujours facile à mener en UPE2A parce que il y a toujours des aller-venus d'élèves, des élèves qui est vont et qui viennent, qui changent d'école, intégrer dans leur classe d'âge mais je prends toujours une ou deux périodes pour travailler sur un projet je me suis dit pourquoi pas le kamishibai, d'autant plus que j'avais beaucoup travaillé sur le conte les années précédentes. donc j'ai trouvé que c'était un projet en lien avec ce que j'aime faire habituellement.

7. V. Donc en fait c'est parce que c'est un lien avec ce que vous avez déjà fait avant

8. A. Voilà en fait les années précédentes, ça fait plusieurs années que je travaille sur le conte, de j'avais eu une formation avec un conteur , je leur raconte régulièrement des histoires et puis j'ai fabriqué des petites boîtes aussi un histoire et à leur tour les enfants racontent, soit l'histoire qu'on raconte en classe, soit des histoires qu'ils ont entendues à la maison et il racontent en français ou dans leur langue maternelle au choix, donc c'est un travail que je fais régulièrement chaque année. Le projet de kamishibai plurilingue pouvait mêler ces deux aspects et apporter une pratique artistique, chose que je fais peu habituellement où ponctuellement.

9. V. Justement sur cet aspect est-ce que vous croyez que proposer des situations en classe qui portent sur des pratiques artistiques ça a des apports particuliers ?

10. A. Oui j'en suis convaincue, que ce soit dans une classe ordinaire ou en UPE2A, c'est vrai qu'on ne le fait pas toujours par manque de matériel Nombre de places, moi en tout cas, je dis "on" mais c'est moi. Pour ce projet je me suis organisée tout j'avais préparé plein de choses pour la découverte des techniques, des œuvres d'art, des choses qui avait déjà été faites par d'autres enfants, d'autres kamishibai, c'est une manière de travailler le lexique aussi... différemment.

11. V. Donc le projet s'est inscrit dans un travail plus global

12. A. Bah oui parce que le projet touche un peu à tout que ce soit l'étude de la langue ou le langage oral justement la découverte des techniques artistiques, surtout ça... le langage oral, la grammaire... l'expression aussi, nous faisons des petits jeux théâtraux pour le raconter ensuite, pour le lire, fin je faisais un mixte, on a pas mal travaillé sur l'expression

13. V. D'accord. est-ce que quand vous avez annoncé votre participation aux élèves ils ont eu l'air d'avoir tout de suite envie...

14. A. En fait, je ne l'ai pas annoncé au début du projet., je l'ai annoncé à la fin

15. V. Donc vous avez créé le kamishibai...

16. A. Voilà on a fini le kamishibai et quand on a terminé et que je devais aller le faire imprimer, et scanner, là en fait je leur ai expliqué qu'on allait l'envoyer à Paris parce qu'on participait à un concours, donc ils ont été surpris et excités, , mais je voulais qu'il participent au projet sans être dans une démarche concurrentielle. c'est pour ça que j'ai préféré, je voulais que, c'était mon intention qu'il s'investissent pleinement dans le projet sans avoir à la fin une récompense. Et puis là finalement ils l'ont eue la récompense, donc c'est chouette.

17. V. Est-ce que vous aviez prévu aussi une restitution, par exemple faire lire le kamishibai à d'autres classes...

18. A. Oui-Oui en fait ça c'est ce qui était prévu, c'est ce qu'on était en train de faire quand on a été confinés.

19. V. D'accord...

20. A. Oui, on était en train de s'entraîner en fait, on s'entraînait déjà avant les vacances de février et ils se sont entraînés par petits groupes à le lire et puis l'idée c'était d'aller lire justement à d'autres élèves donc là il étaient en train de choisir à qui il voulait le lire si c'était à d'autres classes au copain de la classe et puis... à leurs parents on avait prévu de faire une invitation et tout ça est tombé à l'eau, et on ne se passe et on pourra le faire cette année

21. V. Oui ça c'est dommage...

22. A. Eh oui, car ça c'est un travail qu'on fait aussi régulièrement avec des petites boîtes à histoires, ils avaient l'habitude d'aller les raconter à d'autres... il avait bien envie forcément d'aller présenter leur travail au copain pour certains de la classe, soit à des petits...

23. V. Ça les motive et bien de présenter quelque chose qu'ils se sont appropriés?

24. A. Oui aller présenter leur travail ils aiment bien et aussi pour s'entraîner, il y a un jeu de communication ils ont envie de donner le meilleur pour présenter leur travail aux plus jeunes ou à leur paires d'ailleurs, mais c'est très dur d'avoir le regard des paires plutôt que le regarder des petits frères

25. V. Vous avez dit que vous fonctionnez, que toutes les années vous proposez des projets. du coup les élèves avaient l'habitude de travailler par projet?

26. A. En fait en UPE2A je change d'élèves quasiment chaque année, voilà, c'est des projets différents mais avec des élèves différents aussi

27. V. En tout cas dans des classes ordinaires où ils sont insérés vous pensez qu'il travaillent différemment

28. A. Ils ont l'habitude de travailler en projet car on est dans une école REP+. Il y a beaucoup de projets qui sont menés dans une classe ordinaire, c'est une habitude de travail que les élèves ont. donc en fonction de leur arrivée en France et dans la classe ils avaient eu l'occasion ou non de participer à des projets. Là on avait commencé tôt, on avait commencé avant les vacances de fin d'année, donc on s'était lancé au moins au mois de novembre décembre. donc là la plupart n'avait jamais participé à un projet en classe en France en tout cas

29. V. Est-ce que vous avez remarqué , est-ce que les élèves ont eu des réactions particulières vis-à-vis des langues? Est-ce qu'ils en ont découvert, ils ont fait des remarques (*L. prend la parole*)

30. A. Oui, ce qui était intéressant... donc il y a 8 élèves qui ont participé au projet, donc il y avait des arabophones, mais des arabophone d'Iraq et d'autres du Maghreb, donc là il faisaient des comparaisons des langues parce que les mots ne sont pas les mêmes, la syntaxe c'est pareil... puis ils ont découvert, la langue qui ont découvert c'est le kurde, parce qu'il y a un élève qui parlait le kurde, donc là ça a vraiment ça a été une découverte. Après il y avait d'autres langues, il y avait de l'italien et de l'anglais, donc ça c'était des langues pour lesquelles ils étaient familiers, mais là le kurde ça a vraiment été une découverte... et puis vraiment les échanges entre l'arabe du Maghreb et puis celui du Moyen Orient...Donc c'était intéressant.

31. V. Donc quel type d'échange faisaient les élèves qui parlaient arabe. Ils comparaient leur langue?

32. A. Oui il compare leur langue parce que pour certaines choses il disait “ non ça se dit pas comme ça”, “ non tu te trompes”, donc je leur ai expliqué que ce n'était pas forcément de même arabe, donc il y avait forcément de la surprise, après ça a créé de l'amusement aussi de dire “ comment tu dis”, nous on a pas le même mot, nous on ne dit pas la même chose. donc c'était de la surprise et de l'amusement après. Plutôt des jeux, parce que ce qui est drôle ensuite est, là les enregistrements je n'avais pas eu le temps de les enregistrer, mais, on ne les a pas fait à l'école, donc il y en a qui m'ont envoyé leur enregistrement par mail il y en a qui se sont complètement approprié l'italien. et c'est drôle parce que il mettait bien l'accent où il faut, ah c'est chouette de les entendre.

33. V. Du coup est-ce qu'ils ont été aussi surpris, par exemple avec l'italien, de voir par exemple que l'accent tombe à des endroits différents...

34. A. A la fin des mots...

35. V. Ou des sons qui diffèrent un peu, d'autres qui ressemblent...

36. A. Au français ? ça il y a des enfants qui parlent italien généralement et ils l'apprennent quand même assez vite le français et moi je fais toujours beaucoup des comparaisons de langues surtout au départ avec les Italiens, donc ils étaient habitués à ça, et avec les autres enfants qui ne parlaient pas italien, effectivement l'accent qui était souvent à la fin des mots ça les faisait rire, ils trouvaient ça très chantant.

37. V. (rigole)

38. A. (rigole) Oui, vous êtes italienne, non ?

39. V. Oui, oui..

40. A. (rigole) Oui. ils ont réussi, je ne sais pas si vous avez écouté le kamishibai, je trouve ça assez drôle, il y a une petite qui parle déjà arabe, anglais et là sur l'italien je trouvais qu'elle mettait déjà assez bien l'accent, vraiment à la fin des mots. Et c'est drôle parce que vraiment dans le groupe où elle travaillait elle s'entraînait en classe, elle était avec un garçon qui parlait italien, je n'ai pas forcément suivi exactement dans chaque groupe comment ça s'est passé et comment il s'entraînait, ils répétaient, mais là je trouve qu'elle met l'accent assez bien, si vous si vous aurez l'occasion d'écouter, moi ça m'a fait assez rire, parce que elle a un accent en anglais qui est déjà quasi impeccable, elle a 7 ans, elle parle arabe, c'est sa langue maternelle, et puis là en italien j'ai trouvé qu'elle se débrouille aussi assez bien.

41. V. Je n'ai pas eu l'occasion de l'écouter, mais sûrement je le ferai.

42. A. Oui, si vous avez l'occasion.

43. V. En plus, "Le monstre Boom", je vous avoue, en plus c'était un de mes coups de cœur.

44. A. D'accord, chouette, bah ça me fait plaisir. tant mieux, on y a passé aussi beaucoup de temps avec les enfants, ils se sont vraiment investis, ils ont tout fait du début jusqu'à la fin. et à part l'impression et quelques retouches, c'est moi qui ai tapé le texte... Mais voilà, c'est chouette, donc c'est une très belle récompense pour eux.

45. V. Une dernière question: est-ce qu'il y a eu un moment ou une activité qu'ils ont préféré, par exemple le moment d'illustrer les planches, traduire les langues, ...

46. A. Ça dépend des enfants, ça dépend vraiment des enfants. il y en avait qui adoraient le moment justement d'illustrer, il y avait énormément d'idées, alors on essayait de trouver une cohésion quand même entre chacun, j'ai eu aussi beaucoup d'échanges informel entre les enfants, donc tout ça à participer aussi à l'acquisition du langage oral, et c'était spontané, c'était des chouettes échange, mais ça dépend vraiment, il y en avait qui n'était pas du tout à l'aise avec les illustrations, et ils ont quand même réussi à se répartir à peu près les tâches de leur goût, de leurs compétences personnelles.

47. V. D'accord

48. A. Ça dépend vraiment de l'enfant, il y en a qui ont pris vraiment beaucoup de plaisir à illustrer, surtout qu'à l'école on fait quand même un peu, on fait peu de travail manuel, que ce soit dans ma classe ou dans une classe ordinaire, donc il y en a qui ont vraiment pris beaucoup de plaisir de ce côté-là, d'autres il y a des une petite qui adorait justement l'enregistrement, elle elle a pris beaucoup de plaisir, et après le moment où il s'entraînait à lire, elle a pris beaucoup de plaisir. Voilà, moi c'est surtout ça qui m'a marqué.

49. V. Est-ce que vous diriez que, à la fin du projet, il y en avait qui était plus curieux envers les langues, ou même pendant le projet, est-ce qu'il demandaient souvent aux autres par exemple "Est-ce que tu peux me traduire ça", ou ils étaient curieux de découvrir d'autres langues d'après-vous ?

50. A. Oui, d'une manière globale j'ai trouvé... oui parce que après c'était des échanges qui, comment dire, qui continuaient dans la classe même si on était plus sur ce projet là, donc je pouvais les entendre...

51. V. Pardon, ça a coupé.

52. A. Allo?

53. V. Oui ça a juste coupé. Vous disiez, pendant d'autres activités...

54. A. Oui des activités décrochées, qui n'avait rien à voir avec le projet, mais il continuait à s'interroger pour savoir comment on le disait, et dire "comment tu le dis", pour essayer d'apprendre de petites formules, puis là j'ai fait une activité à distance, comme c'était la semaine des langues...

55. V. Mhhh

56. A. Et ils ont tous participé ou presque, donc voilà pour apprendre un petit quelque chose dans leur langue, que ce soit une chanson, apprendre à compter, l'alphabet, ou montrer comment l'écrire si c'est un alphabet différent, et ils ont tous participé ou presque, donc ça montre quand même un tout petit peu leur intérêt pour faire partager leur langue ou l'envie en tout cas de découvrir et apprendre d'autres choses sur les autres élèves.

57. V. Super.

58. A. Voilà.

d. Notes d'entretien avec S.

Entretien téléphonique

Date : 07/05/2020

Heure : 16:30

Durée : 25 minutes

Thème	Sous-thème	Questions correspondantes	Notes
Introduction		Introduction du cadre de la recherche (autorisation à enregistrer l'entretien)	
		Demander de s'introduire : quel poste, quelle fonction, le rôle dans la participation au Concours	Enseignante CP dédoublée (11 élèves de quartier populaire)
		Rappel : pourquoi avez- vous décidé de participer ?	Déjà participé l'année dernière, motivation: les élèves contents de pouvoir parler d'eux, ça fait le lien avec leurs familles et les langues de la maison
		La participation a répondu à vos attentes ?	
Axe émotionnel/affectif	Motivation	A quel moment ou durant quel type d'activité les élèves vous ont semblé le plus motivés / engagés ?	Toutefois, les élèves ont semblé motivés par le fait de créer leur propre objet à eux (après avoir découvert d'autres Kami à la bibliothèque de Caen) et par le fait de pouvoir parler d'eux et de leurs langues, des langues de leur famille
		Une restitution était prévue ?	Chaque classe aurait dû échanger lors de la restitution, mais elle n'a pas eu lieu.

	Valorisation de compétences des élèves	Est-ce que individuellement chaque élève a trouvé une activité qui lui correspondait, qui était plus dans ses cordes?	L'année dernière une fille contente car la maman avait écrit un texte / souvenir en portugais et elle l'a lu à la classe. La maîtresse a demandé de traduire pour qu'ils comprennent mieux et elle s'est aperçue qu'elle avait une compétence que les autres n'avaient pas, de pouvoir traduire le portugais. Cerise sur le gâteau: elle savait faire une chose que même la maîtresse ne savait pas faire.
Axe social	Dynamique de groupe	Est-ce qu'ils ont travaillé individuellement, en groupe, en binôme, ...?	Plutôt individuellement pour la réalisation des origami Travail interclasse, qui avait mieux marché l'année précédente: chaque classe a réalisé une planche, un peu trop de classes.
		Est-ce qu'ils sont habitués à travailler de cette manière ?	
		Est-ce que les élèves à des moments ont dû prendre la parole pour proposer des idées, les défendre, les comparer pour en trouver une commune, ...	
	Ouverture à l'autre	Avez-vous remarqué des attitudes plus positives et un intérêt/une compréhension pour les autres auprès des élèves ?	
Axe cognitif	Développement métalinguistique	Vous connaissiez l'approche de l'éveil aux langues avant de participer ? Si oui : dans quelle mesure sa mise en œuvre vous a poussé à participer ?	oui, par les études
		Quelle a été l'importance donnée aux travaux avec et sur les langues par rapport aux autres activités ? (écriture de l'histoire, dessin, ...).	l'année dernière plus, car plus lié au thème de l'année sur la découverte du monde. L'année dernière il s'était mieux inséré dans la thématique de l'année, donc plus de sensibilité aussi à la découverte des langues.

			<p>C'est tellement difficile, il y a plein de choses au programme qu'il est difficile de tout faire. On voulait créer un arbre des bonjour à l'école pour que les parents l'écrivent dans leur langue, pour représenter et afficher les langues de toute l'école, mais on n'a pas eu le temps. Mais on aimerait bien le faire</p>
		Il y a eu des découvertes / des remarques sur le fonctionnement des langues (phonologie, système d'écriture, histoire, évolution, similarités / différences, ...)	<p>Pas vraiment dans sa classe, mais dans d'autres par exemple des élèves arabophones étonnés de découvrir le cyrillique : ils utilisent l'alphabet arabe, ils savent que leur manière d'écrire est différente, mais ça les a étonné qu'il y en ait davantage.</p>
Autre		Quel est l'avantage de combiner éveil aux langues et pratique artistique ?	<p>Fait le lien entre des activités que les élèves aiment et qui développent la créativité (dessiner, écrire une histoire, ...) et pouvoir parler d'eux, de leurs langues, leurs familles. D'autant plus que souvent il y a cette séparation nette à l'école: à la maison ils parlent une langue, mais ils ne peuvent pas l'utiliser à l'école, ou honte des parents qui ne parlent pas ou parlent mal français.</p>
			<p>Projet intéressant, mais il me semble que le travail sur le thème de l'année a prévalu sur le Kamishibai même et sa dimension d'ouverture aux langues et cultures, donc certains aspects ont peut-être été sacrifiés. Je pense que la méthode de travail a aussi influencé cela: 10 classes, une planche par classe, des origami individuels au sein de la classe...ça n'a pas laissé la place aux échanges et à la découverte des langues des autres, comme ça aurait pu.</p>